



Centre du patrimoine  
Ancien Collège  
2 rue du Collège  
82000 Montauban  
tél. 05 63 22 19 81  
artethistoire@ville-montauban.fr



## Dossier pédagogique pour l'enseignant

### Ça sert à quoi un mascarón ?

#### Informations pratiques

|                                    |  |
|------------------------------------|--|
| Type                               | Atelier  |
| Durée                              | 1h30   |
| Public                             | cycle 3  |
| Rendez-vous                        | salle du service éducatif, centre du patrimoine, Ancien Collège  |
| Résumé                             | Elément de décor porté sur l'architecture, un mascarón est une sculpture représentant une figure humaine ou fantastique. Les enfants découvrent l'histoire des mascaróns au fil des siècles, observent un exemple au centre du patrimoine et réalisent leur propre mascarón en terre.                  |
| Lien avec les programmes scolaires | Découverte de l'architecture et des décors conçus sur les façades<br>Histoire des arts : pratique artistique   |
| Objectifs                          | <ul style="list-style-type: none"><li>- Découverte de l'architecture et des décors conçus sur les façades</li><li>- Connaître les différents types de décors, un exemple : les mascaróns</li><li>- acquérir des notions sur les techniques de modelages de la terre en réalisant un mascarón</li></ul> |
| Outils pédagogiques                | <ul style="list-style-type: none"><li>- livret sur les mascaróns</li><li>- outils pour le travail de la terre</li><li>-</li></ul>  |
| Matériel à amener par l'enseignant | <b>un pain de terre rouge de 10kg pour 15 élèves. Une boîte à chaussures par enfant pour le transport.</b>   |

#### Déroulé de l'activité

##### ▪ Introduction

Par la vidéo-projection d'exemples de mascaróns, le guide-conférencier présente aux enfants ce type de décor porté sur les façades et leur typologie. Sur leur livret, les enfants réalisent un jeu pour reconnaître les différents types de mascaróns.

##### ▪ Le mascarón du centre du patrimoine

Dans la salle d'exposition permanente, les enfants observent un mascarón, vraisemblablement issu de la porte d'entrée monumentale de l'hôtel Pullignieu.

## ▪ La réalisation d'un mascaron

En atelier, chaque enfant réalise alors son propre mascaron en suivant les consignes de guide-conférencier.

## Pour aller plus loin...

En architecture, un mascaron est un ornement représentant généralement une figure humaine parfois effrayante dont la fonction était, à l'origine, d'éloigner les mauvais esprits afin qu'ils ne pénètrent pas dans la demeure. Ils sont souvent apposés sur la clé de voûte des arcs des fenêtres ou des portes ou sur les linteaux. Parfois, des mascarons apposés sur une fontaine ont pour fonction de cracher de l'eau.

### L'antiquité

L'antiquité utilise les représentations d'un visage pour chasser le « mauvais oeil ». Ainsi des masques grotesques ou hideux figurent sur les temples, les tombeaux, les cuirasses et les jambières des guerriers, les marteaux des portes, la vaisselle, les meubles et tous les objets du quotidien.

Cette protection est le premier sens de la Méduse, une des trois Gorgones de la mythologie grecque. Persée, armé d'un bouclier, dont l'intérieur servait de miroir pour éviter d'être pétrifié par le regard du monstre, et d'une épée offerte par Hermès, put trancher la tête de Méduse. Persée offrit la tête de Gorgone à Athéna. Elle en orna son bouclier, qui la protégea en conservant ce redoutable pouvoir. Le masque de la Méduse qui décore l'architrave du temple de Didymes, destiné à effrayer les ennemis d'Apollon, est stylisé afin d'être perçu de loin et permettre des jeux d'ombre et de lumière. Ainsi ce masque préfigure un souci d'esthétisme qui supplantera peu à peu la simple fonction protectrice<sup>1</sup>.

L'Empire romain reprend ces éléments décoratifs. A Aphrodisias, une cité antique de Carie (actuelle Turquie), les sculpteurs imprégnés de l'art hellénistique réalisent des visages réalistes.

### L'Italie

Le terme mascaron a pour origine le mot italien *macherone* qui désigne un ornement en forme de masque. Ces petites sculptures décorent les façades. Cette mode arrive en France avec les Guerres d'Italie. Le XVIII<sup>e</sup> siècle la généralise à Paris, Versailles, Bordeaux, Nancy ou Nantes...<sup>3</sup>.

### Les mascarons de Bordeaux

A Bordeaux les premiers mascarons font leurs apparitions vers la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Le maître maçon Henri Roche les utilise aux angles des fenêtres de ses hôtels ; l'hôtel Laubardemont et l'Hôtel Martin.

Puis les grands travaux de l'intendant Tourny au XVIII<sup>e</sup> siècle, diffusent les mascarons dans toute la ville. Ange-Jacques Gabriel les place de façon systématique pour les façades de la Place de la Bourse. Il est suivi par André Portier pour les façades des quais.

Les façades bordelaises présentent plus de 3000 visages de pierre. Les inspirations sont multiples : aux traditionnels Neptune et Bacchus s'ajoutent des animaux fantastiques, des figures féminines, des visages du carnaval, des anges, des fauves... Mais les mascarons reflètent aussi l'histoire de Bordeaux avec par exemple la reproduction de visages de femmes africaines en référence à la traite négrière qui fit la richesse de la ville avec le commerce triangulaire.



## Quelques exemples de mascarons à Montauban



### Les décors de terre cuite à Montauban

Mascarons, palmettes, entrelacs... Tous ces types de décors vont se trouver au 19<sup>ème</sup> sur les façades des hôtels particuliers de Montauban. Particulièrement grâce à la fabrique Virebent.

Les usines Virebent implantées à Launaguet inventent un procédé industriel de décors en terre cuite appelé plinthotomie. Grâce à ces nouveaux procédés techniques, la briqueterie **Virebent** va rompre avec le façonnage traditionnel de la terre cuite.

Cette technique produit des éléments légers souvent creux susceptibles d'être moulés dans des terres de couleurs différentes.

Ces décors occupent une place de choix sur les façades et deviennent un des éléments caractéristiques de l'Architecture du 19<sup>e</sup> sur la région Toulousaine et bien sûr à Montauban

Devenue siège d'une préfecture en 1808, Montauban se modernise, et organise une politique de grands travaux. C'est à cette époque que la physionomie de la ville change le plus.

Le décor occupe une place de choix sur les façades de cette époque et les Virebenteries sont un des éléments caractéristiques de l'architecture montalbanaise du 19<sup>ème</sup> siècle.

Plusieurs éléments de série se retrouvent en fonction des modes et des époques.